

## LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE INDÉPENDANTE

Entre 1807 et 1858, le journalisme se distingue de celui de l'époque précédente, non seulement par le nombre des feuillets, mais aussi par le ton du journal et son contenu. En effet, on voit apparaître un nouveau genre d'éditeur. Il s'agit de l'entrepreneur, dont la presse est indépendante des revenus de source gouvernementale. Au contraire de son prédécesseur, ses recettes proviennent principalement d'annonces et d'abonnements, dont il s'évertue à augmenter progressivement le nombre. En s'affranchissant ainsi du patronage du gouvernement, l'éditeur, devenu plus indépendant, ne craint pas d'engager son journal dans les grandes polémiques de l'époque. Si les comptes rendus des faits divers sont encore pitoyables au regard des normes modernes, cette infirmité est plus que compensée par les articles de fond robustes sur les questions brûlantes du jour qui touchent à la politique et à la vie sociale.

## LE CONTENU ET LE STYLE DU JOURNAL

La question du gouvernement responsable est la principale préoccupation de l'éditeur nouveau genre. Dans les deux Canadas, les germes d'un conflit, qui ne se termine qu'en 1849 avec la concession de ce notable principe constitutionnel, sont semés par l'Acte constitutionnel de 1791, qui leur octroie un gouvernement représentatif. Cette liberté n'est ni demandée ni voulue dans le Bas-Canada. Le Canadien français est bien plus intéressé à la sauvegarde de sa langue et de ses lois et coutumes qu'aux avantages incertains d'un système parlementaire inaccoutumé. Dans l'Assemblée, les représentants continuent de lutter pour la réalisation des aspirations de leur race et de leur religion. Dans ce but, ils tentent de gagner le contrôle des finances publiques et ils exigent certaines concessions, dont une chambre haute élective et la nomination des juges par la législature. Ce conflit envenime les relations entre l'Assemblée et le Gouverneur\*envoyé d'Angleterre. Dans le Haut-Canada, l'Assemblée et le peuple luttent contre le népotisme et l'abus de privilège du *Family Compact* et contre les injustices du système des réserves ecclésiastiques. Dans les provinces Maritimes, où la modération et la bonne entente sont de tradition, il se soulève un conflit semblable contre les gouvernants. Cette lutte, menée sur trois fronts, nous a dotés du concept, réfléchi et fructueux, du gouvernement responsable, élément capital du système politique canadien. A l'origine du mouvement, il est probable que personne, pas même les éditeurs des journaux, n'entrevoit la transformation constitutionnelle à laquelle aboutira le long conflit. Ce n'est que vers la fin de la période que les chefs, même les plus avertis, se rendront compte de la portée de leur œuvre.

La presse, cependant, est appelée à jouer un rôle notable au cours de la campagne. Elle s'engage dès l'origine du conflit politique, tout au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, la rivalité, progressivement plus aiguë à partir de 1806, entre le *Mercury* et *Le Canadien* dans le Bas-Canada, les censures intrépides contre le gouvernement que publie à partir de 1807 l'*Upper Canada Guardian or Freeman's Journal* de Joseph Willcocks dans le Haut-Canada et, dans les provinces Maritimes, les critiques animées à l'égard du *Little Compact* qui paraissent à partir de 1813 dans les colonnes de l'*Acadian Recorder* sous l'inspiration d'Anthony Henry Holland, sont les premières salves d'une longue polémique autour d'un concept de gouvernement en voie de lente élaboration. Cette question agitera la presse de cinq provinces jusqu'en 1849, et à Terre-Neuve les journaux la reprendront en 1855.

C'est à ce stade que l'on commence à qualifier les journaux selon le point de vue politique qu'ils défendent. A mesure que leur participation à la polémique sur le gouvernement responsable devient plus partisane, les feuilles se classent comme pour ou contre la réforme. Parmi celles de la réforme, on compte *Le Canadien*, *La Minerve*, l'*Irish Vindicator*, le *Liberal*, le *Colonial Advocate*, le *Hamilton Free Press*, le *St. Thomas Liberal*, le *Colonial Patriot*, le *Pictou Chronicle*, le *Yarmouth Herald*, le *St. John Courier*, le *Head Quarters*, le *Prince Edward Island Register*, le *Palladium* et le *Newfoundland Patriot*. Du côté Tory, il y a le *Quebec Mercury*, la *Montreal Gazette*, le *York Patriot*, le *Courier of Upper Canada*, le *Kingston Herald*, le *Montreal Herald*, le *Toronto Mirror*, le *Pictou Observer*, le *Cross and Olive Branch*, le *Christian Messenger*, le *Halifax Times*, le *Saint John Herald*, le